

Bethléem, au tombeau de ses parents. Plus tard, il fut transféré dans l'église du Sépulcre de Notre-Dame, en la vallée de Josephat, puis apporté dans la cathédrale d'Apt, en Provence, dont cette grande sainte est la patronne. (1) C'est de là que sont sorties toutes les reliques de sainte Anne.

Si le village de Sainte-Anne d'Auray, en Bretagne, est depuis longtemps un lieu de pèlerinage célèbre, le petit village de Sainte-Anne de Beaupré, en Canada, est aussi un lieu de pèlerinage qui sera, avant longtemps, aussi renommé que le premier. Déjà on y accourt, non-seulement de tous les coins du pays, mais du fond des Etats-Unis. Chaque année, au retour de la belle saison, le petit village de Sainte-Anne de Beaupré subit une métamorphose complète, et devient presque bruyant et animé comme une cité populeuse. Il y règne un va-et-vient perpétuel, car tous les jours arrivent dans ce lieu de bénédictions des essaims d'hommes et de femmes qui viennent remplacer ceux qui partent. Ils font le voyage à pied, en voiture, ou en bateau à vapeur.

Si c'est un pèlerinage organisé et par bateau à vapeur, on est alors témoin d'un spectacle qui peut difficilement toucher et élever l'âme davantage. Pendant qu'un certain nombre de pèlerins sont occupés durant le trajet à lire et à prier, d'autres sont agenouillés aux pieds de celui qui va leur rendre la vie de la grâce. De temps en temps, des chants en l'honneur de Marie et de sainte Anne éclatent sur toutes les lèvres et s'élèvent dans les airs. Arrivés au débarcadère, ils se forment en procession et se mettent en marche, les bannières déployées au vent. Rendus dans le sanctuaire, ils entendent la sainte messe, s'agenouillent à la table sainte, vénèrent la relique et vont boire à la source. Ces pratiques de piété accomplies, ils se dispersent par groupes pour dîner et se reposer un peu. Puis, après s'être agenouillés une

dernière fois aux pieds de la Bonne Sainte Anne, et avoir reçu une nouvelle bénédiction, ils reprennent joyeux le chemin du retour. Ces concours, qui excitent l'admiration de ceux qui en sont témoins, ne sont cependant qu'une faible image de celui du 26 juillet. On ne compte pas seulement les pèlerins par centaines, ce jour-là, mais par milliers. C'est tout un peuple de 15 à 20,000 âmes qui va rendre des hommages publics à la grande Sainte et l'invoquer.

—o—

Un 250ième anniversaire

—

Les Religieuses Ursulines de Québec célébreront, le 1er août prochain, le 250e anniversaire de l'arrivée, en cette ville, de la vénérable Mère de l'Incarnation.

Sur la demande qui lui en a été faite, à cette occasion, par S. E. le Cardinal Taschereau, Léon XIII a accordé une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire, à tous les fidèles qui s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront le 1er août prochain ou l'un des jours qui précèdent, la chapelle publique du monastère, et y prieront pour la propagation de la foi et suivant les intentions du Souverain Pontife.

La même faveur est accordée aux monastères des Trois-Rivières, de Roberval et de Stanstead.

De plus, Sa Sainteté a daigné accorder sa bénédiction à tous les membres de ces communautés et à leurs élèves.

Voici en résumé, le récit que font nos historiens de cet épisode.

La vénérable Mère Marie de l'Incarnation ayant obtenu de l'Archevêque de Tours, la permission d'obéir à la voix intérieure qui depuis longtemps l'appelait à Québec, se rendit immédiatement à Dieppe avec la fondatrice des Ursulines. Le quatre mai 1639, elle s'embarqua avec ses compagnes sur un vaisseau que commandait le capitaine Bontemps, et sur lequel prit aussi

(1) Par un rescrit du 7 mai 1876, le S. Pontife a daigné déclarer sainte Anne patronne de la province civile de Québec.